



N°24
03/10/2017



Animateurs filières

Céréales à paille

Philippe PENICHOU
FREDON Limousin
ppenichou@fredon-limousin.fr
Suppléance : **CDA 87**
valerie.lacorre@haute-vienne.chambagri.fr

Maïs

Valérie LACORRE / **CDA 87**
valerie.lacorre@haute-vienne.chambagri.fr
Suppléance : **FREDON Limousin**
ppenichou@fredon-limousin.fr

Oléagineux

Valérie LACORRE / **CDA 87**
valerie.lacorre@haute-vienne.chambagri.fr
Suppléance : **FREDON Limousin**
ppenichou@fredon-limousin.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

**Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention**
« extrait du bulletin de santé
du végétal Nouvelle-Aquitaine
Grandes cultures – Edition
Limousin N°X du J/M/2017 »



Edition **Limousin**

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/BSV-Nouvelle-Aquitaine-2017>

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

Colzas

- **Limaces** : restez très vigilant pour les parcelles qui sont au stade levée à 3 feuilles, et sur celles où le colza se développe lentement. Pour les parcelles ayant dépassé le stade de sensibilité (3 feuilles), risque faible.
- **Larves défoliatrices (tenthrède ou piéride)** : restez vigilant sur les parcelles n'ayant pas dépassé le stade 6 feuilles.
- **Altises** : nous sommes encore dans la période à risque sur les parcelles n'ayant pas dépassé le stade de sensibilité (3 Feuilles), les conditions climatiques actuelles étant très favorables, surveillez vos parcelles.
- **Charançons du Bourgeon Terminal** : la période de risque étant actuellement en cours, surveillez vos parcelles.
- **Pseudocercospora et phoma** : nuisibilité faible à l'automne même pour les cas les plus touchés.

Céréales

- **Leviers agronomiques pour lutter contre les adventices** : rappels
- **Limaces** : vigilance à l'approche des semis, les conditions météorologiques sont favorables à l'activité de ces organismes.

Colza

Le réseau de référence colza Limousin, pour la campagne 2017-2018, est composé de 13 parcelles dont 9 en Haute-Vienne, 3 en Creuse et 1 en Corrèze.

• Stades phénologiques et observations du réseau

Cette semaine, 11 parcelles du réseau ont été observées :

- 9 % sont au stade «levée» (BBCH 09)
- 18 % sont au stade «3 feuilles» (B3 – BBCH 13)
- 18 % sont au stade «4 à 5 feuilles» (B4 B5 – BBCH 14 15)
- 53% sont au stade «6 à 7 feuilles» (B6 B7- BBCH 16 17)

	semis	Variétés	Stade	Limaces (pièges)	Charançon Bourgeon Terminal (cuvette)	Baris (cuvette)	Altises piégées (cuvette)	Frequence (% plantes touchées)					
								Dégâts deTenthrede	Dégâts limaces	Morsures altises	Pucerons verts	Phoma	Pseudocercos porella
87-Nexon	16/08/2017	KWS Cristiano	7 Feuilles				2		5%				10%
23-Evaux Les Bains	20/08/2017	ES Mambo	7 Feuilles				7						
23-St Pierre Le Bost	22/08/2017	DK Extorm	7 Feuilles		1		12						
87-St Junien Les Combes	23/08/2017		7 Feuilles				16					1%	
87-Peyrat de Bellac	24/08/2017	KWS Cristiano						Parcelle non observée					
87-Berneuil	25/08/2017	KWS Cristiano	6 Feuilles		3	4	4		33%				46%
87-St Hilaire La Treille	27/08/2017							Parcelle non observée					
87-Bussière Boffy	29/08/2017	KWS Cristiano	6 Feuilles				20						5%
87-St Paul	01/09/2017	Angel	3 Feuilles				25			100%			
87-Couzeix hippodrome	02/09/2017	KWS Cristiano	5 Feuilles				15	10%					
87-Limoges	04/09/2017	DK Impérial	4 Feuilles				97		20%				50%
23-Bosmoreau Les Mines	06/09/2017	Attletick	3 feuilles				24		2%	100%			
19- St Pardoux L'Ortigier	22/09/2017	Impérial	Levée							5%			
								G grosse altise et P Petite altise					

• Limaces

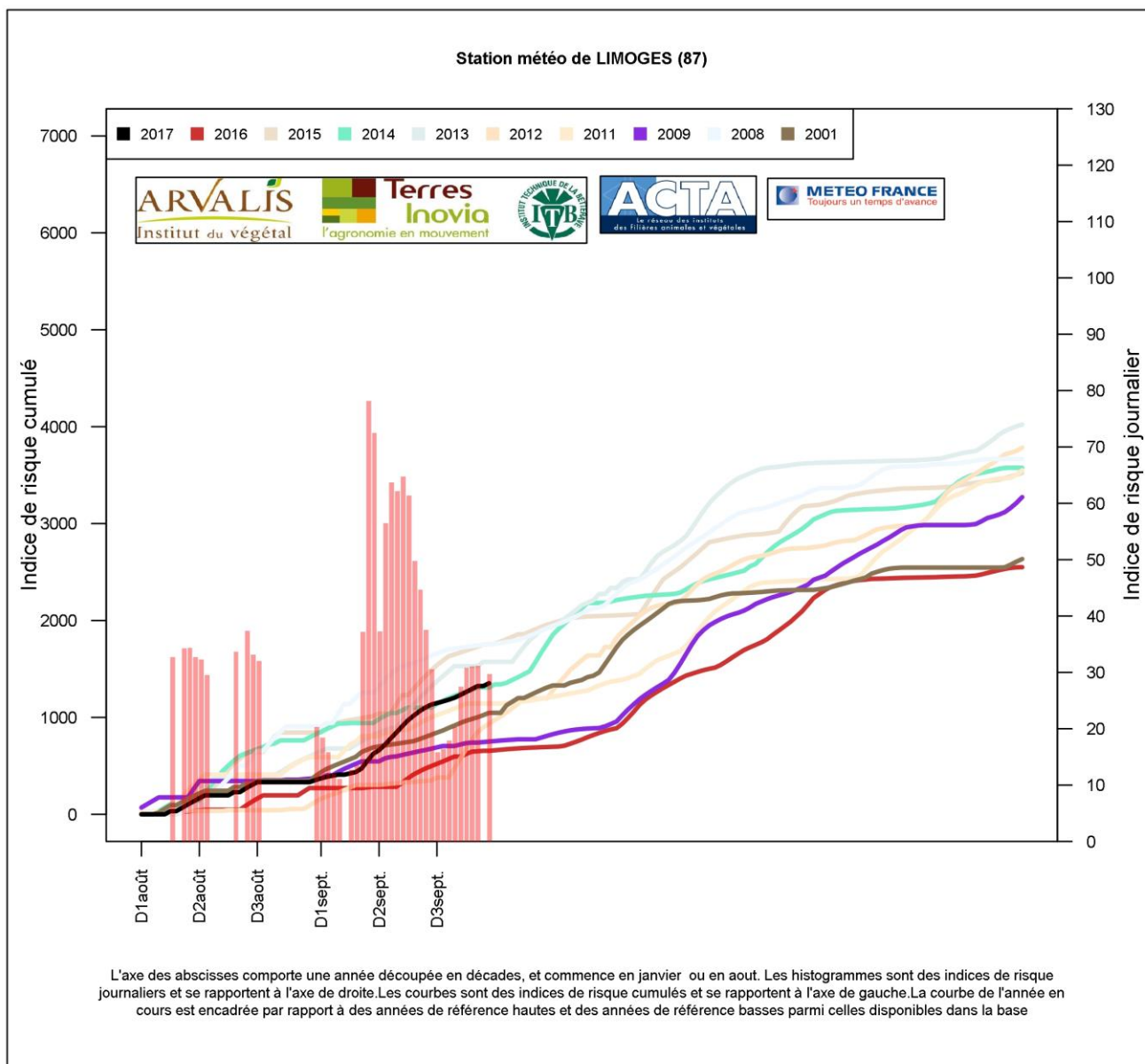
Éléments de biologie : cf. BSV N°23 du 26/09/2017

Observations du réseau : Il a été noté des dégâts de limaces sur les parcelles de Bosmoreau Les Mines (23), Nexon, Limoges et Berneuil, allant de 2 à 33 % de plantes touchées. Seule la parcelle de la Creuse est au stade de sensibilité. De plus il est parfois difficile de faire la différence entre des morsures de limaces et celles de larves défoliatrices (tenthrede ou piéride), c'est le cas pour la parcelle de Berneuil (87).

Période de risque : de la levée (particulièrement sensible au ravageur) jusqu'au stade 3 feuilles.

Attention, la présence de limaces est très liée à l'historique parcelle mais aussi aux conditions climatiques.

Modèle Limaces ACTA (station de Limoges au 2 octobre 2017)



L'indice de risque journalier (Histogramme en barre rose) a remonté par rapport à la semaine dernière. Le risque cumulé pour 2017 (courbe noire) est toujours supérieur aux années précédentes.

Seuil indicatif de risque : relevez plusieurs fois par semaine le piège pour y dénombrer la présence de limaces. Entre 2 observations, c'est l'augmentation significative du nombre d'individus sous les pièges qui permet d'alerter sur le niveau de risque. Selon les sources et le stade de la culture, on considère que le seuil indicatif de risque est atteint en présence de 5 à 16 limaces par m² de pièges.

L'évolution notable des dégâts sur plantes est également un indicateur précieux.

Recenser les facteurs favorables aux limaces sur la parcelle à l'aide de la **grille de risque ACTA** :
cf. BSV N°22 du 19/09/2017

Evaluation du risque – limaces

Restez très vigilant pour les parcelles qui sont au stade levée à 3 Feuilles, et sur celles où le colza se développe lentement. Pour les parcelles ayant dépassé le stade de sensibilité (3 Feuilles), risque faible.

• Larves défoliatrices (tenthrède ou piéride)

Observations du réseau : dégâts sur la parcelle de Berneuil (87)

Période de risque : de la levée jusqu'à 6 feuilles

Seuil indicatif de risque : présence de larves sur plantes avec 1/4 de la surface foliaire détruite

Evaluation du risque – larves défoliatrices

Restez vigilant sur les parcelles n'ayant pas dépassé le stade 6 feuilles.

• Petites et grosses altises

Observations du réseau : cette semaine, il a été piégé des altises (2 à 97) sur toutes les parcelles observées du réseau excepté la parcelle en Corrèze. Des piqûres sont observées sur des cotylédons et feuilles de colza sur les parcelles de St Pardoux L'Ortigier (19), Bosmoreau Les Mines (23) et St Paul (87).

Attention : ces observations peuvent être tronquées par rapport aux protections qui ont pu avoir lieu les jours précédents.

Période de risque : de la levée à 3 feuilles.

Seuil indicatif de risque : 8 pieds sur 10 présentant des morsures sans dépasser 1/4 de la surface végétative.



Source FREDON
P PFNICHOU

Evaluation du risque – Altises

Nous sommes encore dans la période à risque sur les parcelles n'ayant pas dépassé le stade de sensibilité (3 feuilles), les conditions climatiques actuelles étant très favorables, surveillez vos parcelles.

• Charançon du bourgeon terminal (*Ceuthorhynchus picipennis*)

Éléments de biologie : Les adultes pondent dans les pétioles à l'automne. Les larves passent dans le cœur des plantes au stade rosette et détruisent le bourgeon terminal.

Le Charançon Gallicole
Corps gris-noirâtre
Tâches latérales



Le Charançon du
Bourgeon Terminal
Corps noir brillant
Tâches latérales et dorsales



La principale différence se fait au niveau des pattes, le charançon gallicole a le bout des pattes noires alors que le charançon du bourgeon terminal a le bout des pattes rouges.

Seuil indicatif de risque : il n'y a pas pour le charançon du bourgeon terminal de seuil de risque. Etant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, il est considéré que sa seule présence sur les parcelles, repérée dans les cuvettes, est un risque.

Les petits colzas sont beaucoup plus sensibles. Les femelles sont rarement aptes à pondre dès leur arrivée sur les parcelles. On considère que le risque est plus important 8 à 10 jours après les premières captures.

Evaluation du risque – charançon du bourgeon terminal

La période de risque étant actuellement en cours, surveillez vos parcelles.

• Pseudocercospora

Nombreuses petites taches brunes sur feuilles qui deviennent blanc beige au centre, de 5 à 15 mm qui peuvent se rejoindre pour former des taches blanches plus importantes.

Observations du réseau : symptômes signalés sur les parcelles de Bussière Boffy, Nexon, Berneuil et Limoges (87) avec une fréquence de 5 à 50%.

• Phoma

Sur les feuilles, taches arrondies gris cendré de 5 à 15 mm présentant des points noirs (les pycnides – voir photo ci-contre).

Observations du réseau : symptômes signalés sur la parcelle de St Junien Les Combes (87) avec une fréquence de 1%



Photo : Natéa

Evaluation du risque – pseudocercospora et phoma

Nuisibilité faible à l'automne même pour les cas les plus touchés.

Céréales à Paille

• Les leviers agronomiques pour lutter contre les adventices

Rotation et période de semis

Pour lutter contre les graminées d'automne (ray-grass, vulpins, bromes...), l'une des solutions consiste à perturber leurs cycles de développement en introduisant une variabilité dans les dates de semis des cultures de la rotation. Pour cela, on peut intervenir sur le choix des cultures hiver/printemps et le décalage de la date de semis.

La rotation des cultures est le premier outil de lutte contre les adventices. L'introduction d'une culture de printemps, dans une rotation colza/blé/orge d'hiver, ou en intégrant des prairies dans l'assolement diminue notablement la pression des graminées automnales.

Il est plus facile de gérer une diversité d'adventices qu'une densité très importante d'une seule espèce.

En alternant les cultures, l'agriculteur dispose de solutions prophylactiques à modes d'actions différents, limitant ainsi le développement d'individus résistants.

Un décalage de la date de semis permet de limiter les levées des graminées automnales.

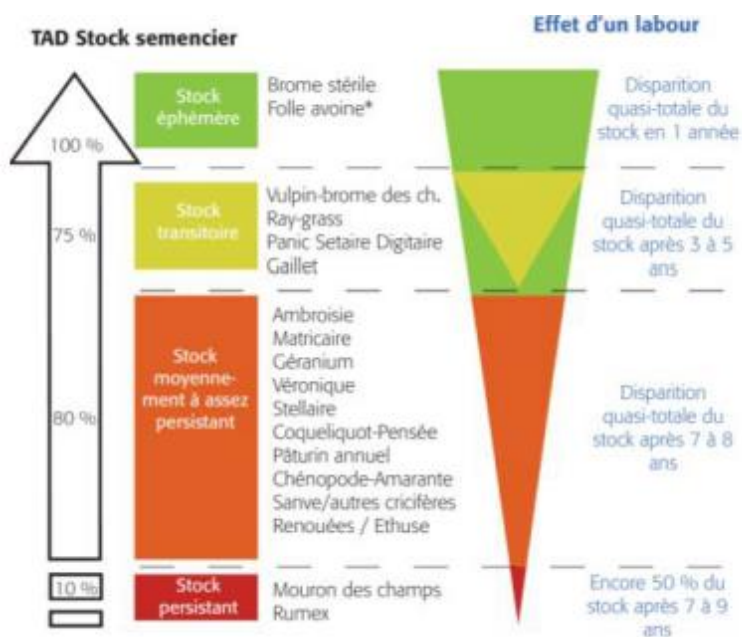
Travail du sol

Un système de culture simplifié tant au niveau du travail du sol que de la rotation, contribue très souvent à augmenter de façon significative la présence de graminées d'automne. Dans ces situations, le labour est une des solutions pour gérer le salissement des parcelles.

Les semences d'adventices germent principalement dans les premiers centimètres du sol. Enfouies en profondeur par un labour, certaines adventices ont une durée de vie courte et perdent leur pouvoir germinatif au bout d'un, deux ou trois ans. **Pour caractériser la rapidité avec laquelle chaque adventice peut disparaître, on mesure son TAD (Taux Annuel de Décroissance).** Le TAD correspond au pourcentage de graines d'adventices qui perdent leur aptitude à germer au bout d'un an.

Plus le TAD est élevé, plus les adventices disparaissent rapidement. Un enfouissement des graines via le labour est donc beaucoup plus efficace sur des adventices à fort TAD que sur des adventices à faible TAD qui peuvent se maintenir très longtemps dans le sol (schéma ci-dessous source Arvalis).

Les graminées sont particulièrement sensibles au labour (TAD élevé).



• Limaces

Le risque limaces est lié à une situation météorologique pluvieuse, la disponibilité de débris de végétaux pour la nourriture et les refuges que peuvent offrir la structure du sol.

Les espèces de limaces rencontrées sont essentiellement la limace grise (*Deroceras reticulatum*, photo droite) et parfois la limace noire (*Arion hortensis*, photo gauche).



Photos : Fredon
Limousin

Rappel des dégâts : les attaques peuvent être fortes dès l'implantation et se déclarent en général par foyers. Leur importance varie surtout en fonction des conditions météorologiques, des dates de semis et des rapidités d'installation des cultures. Passé le stade 3 feuilles, les plantules sont capables de compenser les dommages.

Avant la levée, il est opportun **d'évaluer l'importance des populations en présence avec des pièges** : 4 carrés de carton de 50 cm x 50 cm soit 0.25 m² recouvert d'une bâche maintenue par des pierres ou par des jalons font parfaitement l'affaire. La somme des individus ainsi piégés une ou 2 fois dans la semaine donne une idée des effectifs au m². (photo : ACTA, OPIE, DGAI)



Facteurs de risques

- Les étés humides suivis d'automne humides et doux,
- Les sols limoneux, surtout argileux (motteux et humides) ou avec teneur en matière organique élevée. Les sols motteux constituent des espaces de refuge,
- Les résidus de récolte ou de couverts non enfouis,
- La proximité de sous-bois.

Pratiques agronomiques

Pour limiter les dégâts liés aux attaques de limaces, il faut perturber leur milieu de vie et entraver leurs déplacements par la répétition de passages d'outils de travail du sol au cours de l'interculture.

- Le déchaumage est un bon moyen de lutte. En cas d'infestation répétée, cette solution est conseillée. Elle perturbe le biotope des limaces en affinant la structure, en détruisant les repousses, en limitant l'humidité, ainsi qu'en blessant les limaces et les œufs déposés en surface.
- Le labour : selon Arvalis, il défavorise les limaces en sol limoneux (labour émietté réalisé juste avant le semis) mais il peut aussi les favoriser en sol argileux ou argilo-calcaire en leur offrant des refuges accessibles (en cas de labour motteux réalisé d'avance).
- La diminution des résidus à la surface.

Sans oublier l'activité de la faune auxiliaire présente sur la parcelle (carabes photos 1 et 2, staphylins photo 3, nématodes, oiseaux, araignées...).



Photos : ACTA – OPIE - DGAL

Prochain bulletin mardi 10 octobre 2017

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de Santé du Végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Zone Limousin sont les suivantes : la FREDON Limousin, les Chambres d'Agriculture 19, 23 et 87 et NATEA.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

"Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Environnement, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto".